

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« Avant la Révolution, le fief de Marcillac dépendait de la généralité de La Rochelle... »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 400 titres à ce jour. « Avant la Révolution, écrit l'auteur au début de son ouvrage, le fief de Marcillac, situé dans la province et le comté de Poitou, dépendait de la généralité de La Rochelle et de l'élection de Cognac. Compris dans le diocèse d'Angoulême, il relevait de l'évêché, à quelques exceptions près relatées et rappelées dans tous les dénominations ; une petite partie appelée le fief de Saint-Cybard, relevait de l'abbaye de ce

Bientôt réédité

Documents inédits sur l'histoire de l'Angoumois

PRINCIPAUTÉ DE MARCILLAC

Les aînés de la famille de La Rochefoucauld se qualifiaient de « princes de Marcillac »

par **Edmond SÉNEMAUD**

Marcillac-Lanville, qui fut d'abord une paroisse née vers 1650 de la réunion des deux localités distinctes de Marcillac et de Lanville, puis une commune constituée à la Révolution, fait aujourd'hui partie du canton de Rouillac (arrondissement d'Angoulême, département de la Charente), comme Anville, Auge-Saint-Médard, Bignac, Bonneville, Courbillac, Genac, Gourville (...). L'intérêt majeur de l'ouvrage présenté ici,

qui parut pour la première fois dans le Bulletin de la Société archéologique et historique de la Charente, c'est qu'il apporta de nombreuses informations sur l'Angoumois et plus particulièrement sur Marcillac, une seigneurie qui fut possédée depuis 866 jusqu'en 1789 par les maisons de Taillefer, de Rancon, de Sainte-Maure, de Craon et de La Rochefoucauld. Il s'agissait d'une simple châtellenie, mais on lui donne le nom de « principauté » dans tous les aveux rendus aux évêques d'Angoulême à partir du XVI^e siècle et à dater de cette époque tous les aînés de la famille se sont qualifiés de « princes de Marcillac ».



nom. Enclavé aujourd'hui dans le département de la Charente, le siège de l'ancienne principauté de Marcillac n'est plus qu'un modeste chef-lieu de commune connu sous le nom de Marcillac-Lanville. La terre et le château (ce dernier n'existe plus depuis longtemps) furent au Moyen Âge le théâtre de quelques événements dont je retracerai l'histoire d'après nos chroniqueurs, nos historiens du Poitou, de Saintonge et d'Angoumois, et les documents que j'ai pu consulter aux Archives départementales. »

Richard, duc d'Aquitaine, rase le château en 1178

La monographie d'Edmond Sémenaud est divisée en quatre parties principales. La première est une *Notice historique sur la seigneurie de Marcillac* : avec plus de neuf siècles d'existence, secoués de violences (Richard, duc d'Aquitaine, rase le château en 1178 et, devenu roi d'Angleterre, ravage l'Angoumois en 1195, quant à l'édifice, reconstruit par la suite et détruit à nouveau pendant la guerre de Cent Ans, il est rebâti en 1445 par Jean de La Rochefoucauld...), mais il y a aussi des moments glorieux : François II de La Rochefoucauld est prince de Marcillac au XVI^e siècle et en 1732, Alexandre obtient des lettres patentes sur l'extension aux filles du duché-pairie...). La deuxième partie est le recensement nominal (et biographique) des seigneurs de Marcillac, de Vulgrin I^{er} à Louis-Alexandre de La Rochefoucauld mort en 1792. La troisième est constituée par une passionnante, et indispensable *Table chronologique des chartes* (de 1267 à 1366), concernant la seigneurie de Marcillac : il y en a douze en texte français et latin. Enfin, dans la quatrième partie, qui enrichit considérablement l'ouvrage, l'auteur présente l'*Index* des titres et des fonctions, des noms de personnes et de lieux liés à la seigneurie et à sa région.

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2455 TITRES**

**11 TITRES SUR
LA CHARENTE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

